

Yves-Marie Adeline

YS

Opéra en deux actes

Livret

Acte 1

Personnages

Dahut, fille de Gradlon	soprano
Gradlon, roi d'Ys	ténor
Saint Guénolé, évêque	basse
L'Amant de Dahut	un danseur ou un pantin

Argument

Acte I

Sc.1-2. Sur une aire de la digue d'Ys, en prolongement de la chambre royale. Dahut chante son ennui. Entendant Guénolé venir, elle s'enfuit.

Sc. 3. Guénolé, évêque, implore la Providence de triompher du Destin. Il raconte comment Ys fut fondée par les Phéniciens, entre Crozon et Sizun, dans la baie de Douarnenez. C'est la capitale du royaume de Cornouailles. Son roi est Gradlon, contemporain de Clovis. Durant une expédition contre les Scandinaves, Gradlon a eu de la fée Maïwenn une fille : Dahut dont le nom signifie : bonne magie. C'est une païenne débauchée : chaque soir, elle change d'amant, qu'elle fait étrangler et jeter dans le gouffre de Plogoff.

Sc. 4. Gradlon le rejoint. Ils observent tous les deux la mer. Ys est plus basse que la mer, une digue la protège, fermée par une écluse qu'on n'ouvre qu'à marée basse. La clef de l'écluse est autour du cou du roi, tenue par une chaîne d'or. Elle est l'insigne de sa royauté, avant même la couronne et le sceptre. Ils redescendent vers la chambre royale.

Sc. 5. Ils y rencontrent Dahut traînant avec elle un amant. Gradlon et Guénolé reprochent sa conduite à Dahut qui les rabroue. Ils s'en vont.

Sc. 6. Dahut batifole avec son amant, se livre avec lui à des mouvements lascifs, puis l'étrangle et le précipite par-dessus la digue.

Acte I

Scène 1 : Dahut

(Sur la digue d'Ys, en prolongement de la chambre royale, Dahut soupire en méditant devant l'océan)

Dahut

Mille ans résonnent au clocher
Et moi, je m'ennuie :
Regardez-la partir, la vague, et revenir
Qui me délivrera de ces murs
Ce rempart et cette eau !

Je m'ennuie !
Qui portera ma joie ?
Quel dieu du sombre Nord ?
Ils me jugent et condamnent
Ils sont hommes et je suis femme

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes
Vous me condamnez selon votre charité !
Rudes censeurs qui pesez mon âme !
Ah ! mourir !

Ah ! fuir !
J'ai peur !
J'ai si peur !

Tous, ils m'ont jugée pécheresse
Juges et lois et rois
Ils m'ont jugée avant l'amour
Et maintenant ? Quel dieu ? Quel chant ?

Je voulais être fée de Maïwenn, ma mère
Maïwenn ! Princesse au pays du givre
Je voulais être femme !
Qui portera ma joie enfin me délivrera de ces flots

Les voici qui viennent !
Les voici qui m'enchaînent !
Je voulais être femme
Je voulais être fée de Maïwenn
Je voulais être fée : je regarde venir le flot des vagues et revenir
Qui me délivrera de cette eau, qui portera ma joie
Je lui serai fidèle.

Scène 2 : Guénolé, Dahut

Guénolé

Dahut !

Dahut

Ah !

Guénolé

(la voyant reculer)
Dahut, ma fille !

Dahut

Je ne suis pas ta fille !

Guénolé

Non... le roi Gradlon est ton père
Selon la chair

Mais je le suis moi aussi
Selon l'esprit

Qui mieux que moi te garde de l'enfer ?

Dahut

Laissez-moi !

(elle s'enfuit)

Guérolé

Ne fuis pas, sauvageonne !

(résigné)

Ne fuis pas...

(elle disparaît)

Scène 3 : Guérolé

Ô cieux ! ayez pitié !

Tenez Ys en pitié !

Gardez-la du destin qui pourrait triompher d'elle !

Orgueil de la Cornouaille

Plantée sur l'océan

Plus loin que la fin de la Terre

Sur l'océan bleu et vert

Devant le gouffre sombre

Retenez-les eaux de monter depuis les fonds du monde...

O Gradlon ! mon souverain ! prodigue et imprudent !

Quel démon t'a poussé jusques en Hibernie ?

Le blond satin de ses femmes...

Étais-tu las de nos yeux noirs

Des filles de Phénicie ?

Qui t'a poussé dans les bras de Maïwenn ?

O Gradlon ! moi, évêque, moi l'apôtre, que sais-je de vos passions ?

Que saurais-je de vos amours et de vos trahisons ?

Maïwenn a laissé sur ses flancs cette enfant de tes œuvres

Folle enfant du péché

Dahut ! Débauchée !

Chaque soir que Dieu donne

Dahut change d'amant

Qu'elle aime tout au long de la nuit

Et puis

Ses mains de magicienne

Serrent jusqu'à la mort le cou des malheureux

Tout au long des nuits noires

Amoureux d'un seul soir

Princes d'une seule nuit

Privés de vie, corps encore chauds

Jetés avec l'amour

Rien ne paraît au jour

Ni leur voix, ni visage, ni même un souvenir

Hélas !

Ys !

Qui te protégera de ces crimes
... et de leur châtement ?

Scène 4 : Gradlon, Guénolé

Gradlon

(Gradlon le rejoint)

Guénolé, ai-je entendu ta bouche prononcer mon nom ?

Guénolé

Gradlon, mon roi...

Gradlon

D'où suis-je encore le roi ?

D'où serai-je le roi quand la digue sera emportée ?

... *(ils observent tous les deux l'océan)*

Ys est plus basse que la mer

A-t-on jamais vu des hommes défier pour tous les temps l'œuvre de la nature ?

L'œuvre de la création ?

Nos pères ont édifié Babel

Et Babel est ruinée

Nos pères ont édifié l'Atlantide

Mais les eaux furibondes l'ont engloutie

Je suis le roi de ces murs

Maçonnés contre l'onde

Ma couronne est un cercle de pierre

Mon sceptre n'est pas le bâton du pasteur

Ni la main de justice

Mais cette clef tenue par une corde enroulée à mon col

Clef du Roi

Clef du Roi

Elle ouvre notre écluse quand la mer se retire

Celui qui la prendrait pourrait sitôt l'ouvrir

Aux flots de la mer haute

Et nos remparts livrés

Clef du roi

Lourde meule m'entraîne au profond de mes peurs

La nuit

Un songe me réveille et mon corps est en sueur

Ys!

Guéno

O mon roi
Le temps fraichit
Descendons à la chambre royale
(ils s'éloignent du rempart et rejoignent la chambre)

Gradlon/Guéno
duo des deux hommes

Saint évêque
Homme sage et de pieux conseil
Après moi, qui portera la clef ? / *Guéno* : Après toi, qui donc après toi ?
Qui portera mon règne / Qui portera la clef du Roi ?
Qui règnera sur Ys ? Qui près moi ? / Après toi, après toi, qui en sera digne ?

Après moi, la puissance et la gloire du Roi / Après ce roi, qui règnera ?
Qui saura les restaurer ? / Sur la fière cité ?
Après moi, qui fermera ces remparts devant l'océan / Tragédie de la ville, Dahut la mer venue
Qui gardera qui la protège de s'engloutir ? / Tout engloutir ! Tout ! Tout engloutir !

Scène 5 : Dahut, Gradlon, Guéno

(Dahut vient à leur rencontre un amant, soit un mannequin soit un danseur)

Dahut

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes

Dahut/Gradlon

Vous me condamnez selon votre charité/ Plus un mot ! la voilà qui s'en vient !

Dahut

Rudes censeurs qui pesez mon âme,

Dahut/Gradlon/Guéno

Ah ! l'amour ! Viens, l'amant ! / Dahut, fille indigne ! / Quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / L'amant de mes caresses

Gradlon/ Dahut/ Guéno

Dahut, fille indigne ! / Viens ! viens à moi ! / Un amant pour chaque nuit

Dahut

Ah ! aucune femme ne vous aimera jamais !

Gradlon/ Dahut/ Guéno

Le roi mon père est veuf et l'évêque est eunuque/ Dahut, fille indigne ! un amant nouveau !/
Dahut ! quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut/ Guéno

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Aucune femme ne vous aimera jamais !/Dahut !

Guéno

Quel bonheur peux-tu vivre ?/Le Roi mon père est veuf/ Quel bonheur peux-tu vivre ?

Dahut/Gradlon/Guéno

Et l'évêque, ah ! lui, c'est un eunuque !/Un amant à chaque nuit ! Fille indigne !/Quel bonheur, Dahut ? Dahut ! Fille indigne !

Dahut

Dahut ! je suis mon corps ! Mon âme est trop légère
Vous rougissez encore ma nudité entière
Dahut ! Dahut ! Dahut ! Je vis encore !

Gradlon/Guéno

Tu es mon héritière, princesse /Son héritière

Dahut / Gradlon/Guéno

Vous rougissez encore / Ma souriante aurore, Dahut, fille du nord !/Son héritière

Dahut / Gradlon/Guéno

Dahut, je vis encore/Ô Dahut ! mon remors/Ô Dahut, tu es son héritière, femme !

Dahut / Gradlon/Guéno

Je suis là, je suis nue, je suis Dahut ! Je vis encore !/Mon remords !/Femme !

Dahut

Vous sermonnez que je suis la plus mauvaise des femmes
Vous me condamnez selon votre charité
Rudes censeurs qui pesez mon âme

Dahut / Gradlon/Guéno

Ah ! l'amour ! Viens, l'amant !/Dahut, fille indigne ! / Quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Guéno /Dahut

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Un amant pour chaque nuit/ L'amant de mes caresses

Dahut / Gradlon

Viens ! viens à moi !/Ce soir ! Dahut, fille indigne !

Dahut

Ah ! aucune femme ne vous aimera jamais !

Gradlon/ Dahut/ Guérolé

Le roi mon père est veuf et l'évêque est eunuque/ Dahut, fille indigne ! un amant nouveau !/
Dahut ! quel bonheur peux-tu vivre ?

Gradlon/ Dahut/ Guérolé

Ce soir encore, un amant de la nuit ! / Aucune femme ne vous aimera jamais !/Dahut !

Guérolé, Gradlon, Dahut

Quel bonheur peux-tu vivre ?/Le Roi mon père est veuf/ Quel bonheur peux-tu vivre ?

Dahut/Gradlon/Guérolé

Et l'évêque, ah ! lui, c'est un eunuque !/Un amant à chaque nuit ! Fille indigne !/Quel
bonheur, Dahut ? Dahut ! Fille indigne !

Dahut

Dahut ! je suis mon corps ! Mon âme est trop légère
Vous rougissez encore ma nudité entière
Dahut ! Dahut ! Dahut ! Je vis encore !

(ils s'éloignent)

Ah ! ah ! ah ! Ah !

Scène 6 : Dahut

(elle batifole avec son amant, dansant avec lui et livrant à des mouvements lascifs)

Dahut

Bel amant, embrase mes reins
Ne parle pas, aucun son
Pour apaiser ma grand'faim
Réveiller mon rêve et barrer l'horizon

Je t'aimerai ce soir comme un reflet
Une image fidèle
Prends la place d'un autre
Hier encore, tout le soir et la nuit

Danse, l'homme, danse, danse,
Je t'emporte avec moi serré contre mon sein
Jouis de moi, oublie-toi sous l'ivresse des sens
Tout au long de la nuit ! Tout au long de la nuit !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

(elle l'étrangle et le précipite par-dessus la digue)

(Rideau)